

## Kolkhoze

Comment lire ce récit écrit par un écrivain narrateur après le décès de ses parents dont la célèbre et admirée Hélène Carrère d'Encausse ?

Sommes-nous en face de cette littérature du moi, qui en cette année 2025 semble se concentrer sur la figure de la mère ?

Le narrateur, « je », part à la recherche de l'histoire méconnue de sa famille, de la part maternelle d'origine géorgienne comme de la part paternelle à la particule plus ou moins fantaisiste. Histoire occultée, transformée pour d'obscures raisons. Notamment par une mère devenue la grande spécialiste de l'histoire de l'URSS, et qui a longtemps fait autorité en ce domaine. Le narrateur est amené à confronter l'histoire personnelle à l'histoire politique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Le récit nous promène sur les territoires de l'enfance et de la maturité depuis le village d'Encausse, en passant par Cazères, Biarritz, Paris et la Russie. Certes, il s'appesantit sur l'histoire de la Géorgie dont la mère semble s'être éloignée, elle, qui comme son compatriote Nabokov, est issue d'une famille de Russes blancs qui ont fui la Révolution d'Octobre. Familles souvent d'origine aristocratique, très cultivées, propriétaires de vastes domaines et qui ont vécu en France « dans l'indigence matérielle et un luxe intellectuel ». Cette culture qui conduira Hélène à désirer se hisser au plus haut niveau de la société française.

Nous entrons dans ce monde par le biais de phrases courtes, en parataxe, entrecoupées de propos en style direct. Des effets de réel qui dynamisent la narration. Mais le reste est celui de la distanciation quasi journalistique. Emmanuel Carrère



### Kolkhoze

*Emmanuel Carrère,  
2025. Éditions P.O.L,  
560 pages.*

l'emporte dans le dernier chapitre consacré à la fin de vie de sa mère qu'il accompagne avec beaucoup d'affection. Hélène n'est plus Mme d'Encausse mais la mère de l'enfance, la « maman » tendre et aimante. Dans ces lignes, la prose se fait lyrique, sensible, caressante. Conscient des failles affectives qui ont longtemps perdurées au sein de cette famille, le narrateur fait toujours preuve d'une certaine bienveillance.

Auraient-ils tous deux trouvé « la porte d'entrée » de ce roman familial aux contours profondément romanesques ?

Marie-Josée Lacout

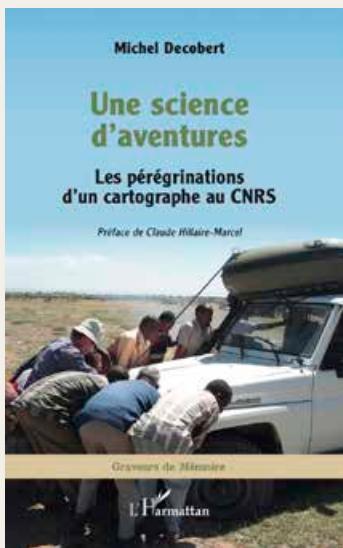
fut d'abord un documentariste. Cette distance tend à s'effacer lorsqu'il évoque les personnages oubliés par la mère. D'abord le père qui a droit à toute l'affection du fils et dont il trace un très beau portrait. Cet homme conscient de ne pas être à la hauteur de son épouse mais fasciné par son histoire au point de laisser de nombreux documents généalogiques dont Emmanuel va se servir.

Un autre portait retient l'attention : celui de son oncle Nicolas, frère de la mère, qui lui ouvrira les portes du roman familial. Une amitié profonde noue ces deux êtres. Personnage bohème, musicien, il lui fait connaître son grand père, incapable de s'intégrer au monde occidental, autre versant de l'émigration russe. Embauché par les Allemands pendant la seconde guerre parce qu'il maîtrisait l'allemand, il servira sans doute d'interprète, sera considéré comme un collaborateur et peut-être fusillé. Nicolas initie son neveu à la littérature russe, à ce Tolstoi honni par les émigrés, considéré comme un traître à sa classe parce que partisan de la fin du servage. Bien d'autres personnages que l'on pourrait juger secondaires peuplent le récit lui donnant son humanité.

La distance narrative s'abolit dans les derniers chapitres. C'est le moment où Emmanuel découvre la terre des origines rendue si présente par Nicolas. « J'ai attendu 64 ans pour visiter la Géorgie ». L'émotion

## Une science d'aventures. Les pérégrinations d'un cartographe au CNRS

Dans ce livre, Michel Decobert nous conte ses missions qui l'ont mené des volcans d'Auvergne à l'Afrique subsaharienne, puis aux quatre coins monde, avec verve et sans nous épargner les petits détails qui en disent plus parfois que de longues digressions. Passionné par son métier de cartographe (il eut en charge au CNRS le service de cartographie-infographie), il fut amené à participer à de nombreuses missions d'archéologie et de paléontologie. Parcourir le Rift Est-Africain ou le Sahara dans les années 70-80, en un temps où les moyens de communications n'étaient pas ceux qu'ils sont aujourd'hui, laissait souvent place à l'improvisation et à l'inventivité pour se sortir de situations périlleuses. Notre auteur n'en manquait pas, ce qui lui a permis plus d'une



**Une science d'aventures.**  
Michel Decobert,  
2025. L'Harmattan,  
230 pages.

fois de sauver la mise. Il côtoya les grands noms de la paléontologie qui appréciaient ses qualités professionnelles « tout terrain ». En 1974, au cours d'une des nombreuses missions qu'il a accompagnées, l'International Afar Research Expedition, annonce à la presse internationale la découverte en Afar (Ethiopie) du squelette d'une australopithèque nommée Lucy.

Mais ses horizons ne se limitèrent pas à la paléontologie et c'est à bord du Marion Dufresne, un navire scientifique qui devait son nom à un navigateur et explorateur français du XVIII<sup>e</sup> siècle, que Michel Decobert participa à une campagne de carottage marin qui se révéla un outil indispensable aux recherches en paléocéanographie et à l'étude des écosystèmes marins. De Brest à Saint-Pierre-et-Miquelon, il passa ensuite aux Açores puis en mer de Caraïbe avant de rejoindre Marseille. La vie à bord est plus confortable que dans déserts africains, avec toutefois les aléas de la mer. Je n'aurais pas assez de ces quelques lignes pour évoquer toutes les missions qui ont jalonné la carrière de Michel Decobert, mais je ne peux que vous inciter à lire son livre pour les découvrir et en savourer les péripéties.

Véronique Machelon

## Histoire(s) du Limousin - Faire Date

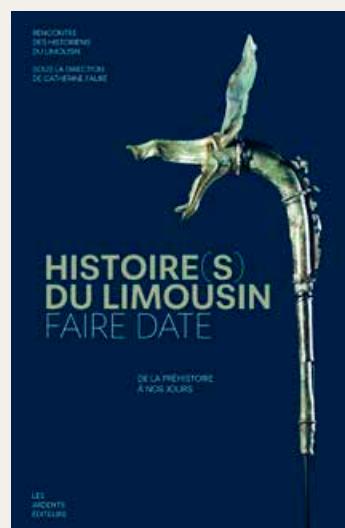
L'association « Rencontre des Historiens du Limousin » (RHL)\* fondée en 1976 par Louis Pérouas, directeur de recherche au CNRS, publie à l'occasion de son cinquantenaire ce livre consacré à l'histoire du Limousin, de la préhistoire au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

L'ouvrage, destiné à un large public, met à la disposition du plus grand nombre les résultats des recherches les plus récentes sur l'histoire événementielle, économique, industrielle, sociale... l'histoire de l'art, l'archéologie, etc. du Limousin. 77 auteurs proposent des textes synthétiques, écrits dans un langage accessible développant autour de dates significatives un fait ou un thème en relation avec le sujet. Près de 120 notices ordonnées chronologiquement, pouvant être lues indépendamment les unes des autres, forment ainsi une vaste et riche fresque renouvelant grandement les connaissances, en abordant les sujets de manières souvent différentes et parfois inattendues. C'est donc bien une nouvelle Histoire du Limousin qui se révèle dans cet ouvrage copieux et solide où l'on découvre un Limousin en prise avec les soubresauts historiques, doutant parfois de lui-même, mais à plusieurs reprises au cœur de la grande histoire, un Limousin constituant une région clé et un enjeu pour les pouvoirs politiques, notamment au sein de l'Aquitaine médiévale. Novatrice dans de nombreux domaines, sociaux, techniques, artistiques, culturels etc., et terre rebelle et résistante si nécessaire, la région ne renvoie décidément pas ici l'image d'un espace refermé sur lui-même, voire attardé, dont on l'affuble trop souvent.

Le choix de confier l'introduction de ce bel ouvrage à l'ancien président de la République, François Hollande, qui acta en 2015-2016 la fin de la région Limousin ne doit pas surprendre ; cela montre assurément que cet événement n'est qu'une périphérie administrative

dans une longue histoire et que le Limousin, fort de son identité et de sa cohésion, y survivra certainement une nouvelle fois. Finalement, ce président-limousin d'adoption - en livre une vision assez lucide : « *Le Limousin est au cœur de la France. Il paraît loin de tout mais tout nous y ramène. Il doute de sa place dans le récit national. Les rois se le disputent, tandis qu'il choisit résolument la République. Il exprime une ruralité laborieuse et fière, comme une création industrielle inventive et innovante. Pourtant, il est peu sûr de son avenir et cherche à se faire oublier, de peur d'être uniformisé, banalisé, mondialisé.* »

Fabrice Bonardi



**Histoire(s) du Limousin - Faire Date**, Ouvrage collectif, Catherine Faure (dir.), 2025. Les Ardents Éditeurs, 544 pages.

\*L'association « Rencontre des Historiens du Limousin » (RHL) est la seule association en France à regrouper des historiens de formation universitaire ayant pour sujet spécifique une région entière. Depuis sa fondation l'association n'a cessé d'ouvrir des chantiers innovants sur l'histoire du Limousin et d'en publier les résultats à l'intention des spécialistes ou du grand public.